

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item \[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 307 Quand un travail surmonte le plaisir

[1573_Recrepastemps_Hui] 307 Quand un travail surmonte le plaisir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autre.

Incipit non modernisé Quand un travail surmonte le plaisir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 307

Foliotation I3v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



R E C R E A T I O N

Je ne suis pas saoulé à demy.

Autre.

Quand vn travail surmonte le plaisir,
Tant grand soit il, rend la fin mal contente
L'entens tresbien que l'amour violente
Par quelque temps satisfaiët au desir,
Mais en la fin vn trop grand desplaisir
L'amour, le corps, & le penser tourmente.

Autre.

Passions & douleurs
Qui suiuez tous malheurs,
Suiuez moy iours & nuictz,
Soupirant mes ennuis,
Je vis en desespoir,
Lame sans nul pouuoir.

Autre.

Moins ie la veux, plus m'en croist le desir,
La desirant on me veut diuertir,
L'un par rapport, & l'autre par mesdire:
Mais puis qu'amour l'a m'a voulu choisir
Je mourray sien, non pas comme martyr.
Son œil me veut, & mon cueur la desir.

Autre.

C'est vn grand mal que d'un refus,
Et si n'est on iamaïs plainct-dame,
Je le scay bien, car quand ie fus